

Abonnement BELGIQUE Un an, franco fr. 4.50. Étranger, Port en sus. Un numéro 15 centimes. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIÈGE.

# LE RASOIR

Annances la ligne 50 centimes réclames 1 fr. la ligne on traite à forfait. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



— Un GRAND Frère aurait pris le taureau par les cornes; ce n'est pas l'habitude du PETIT Frère...

Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## Au champ de glace

Ah. Saperlipopette ! Quel polisson de froid ! Comme cette bise gaillarde de Nord-Est vous coupe la figure en quatre et découvre indiscrètement certains petits pieds que l'acier du patin termine à ravir, certains mollets que l'on contemplerait avec toute la consciencieuse curiosité de l'amateur, n'étaient l'onglée et surtout cette petite chose rouge, espèce de vitelotte cramoisie, qui occupe, sous le nom de nez, la place la plus marquante de votre figure et vous fait loucher en ce moment de la plus étrange façon.

— Hop là ! hop là ! gare, gare ! Monsieur, vous allez être mis en pièces ; faudrait faire numéroter vos abatis !

— Grand merci, Monsieur, je tiens à rester complet. Je vais donc jouir en paix, sur ce tertre isolé, des prouesses et des maladresses des adeptes du patinage.

\*\*

UN CONSEILLER COMMUNAL (jeu sobre, exempt d'arabesques frivoles.)

*D'zi ! d'zi !* Anspach, phénix des bourgeois patineurs, protège-moi ! Une chute me rendrait ridicule à tout jamais et l'on pourrait y voir le présage de ma future dégringolade du perron de l'Hôtel-de-Ville. Ces électeurs sont si ingrats et si... bêtes !  
*D'zi ! d'zi !* (Il s'éloigne.)

\*\*

PAUL ET VIRGINIE (se tenant par la main.)  
PAUL (cramoisi.)

Toujours près de toi, toujours glissant à tes côtés, que je voudrais, mon adorée, descendre à patins le fleuve de la vie...

VIRGINIE (avec une adorable naïveté.)

Oh ! oui ! Un fleuve toujours gelé, que ce serait beau, mon Paul !... *D'zi !*

PAUL (violet.)

Pas d'hésitation, pas de crainte... Appuie ta petite main sur mon bras vigoureux... *d'zi !* Ne serai-je pas bientôt ton seul soutien, ton plus ferme appui?... *d'zi !*

LE PATIN GAUCHE DE PAUL.

Gare la crevasse !

PAUL (les patins en l'air.)

Patins maudits ! Et devant elle, ô mon Dieu !

\*\*

LE PETIT ERNEST. (Tenue irréprochable ; jeu magnifique illustré de méandres sans nombre ; le nec plus ultra du patinage.)

C'est elle, c'est la délicieuse Juliette ! Fascinons-là. Satané binocle, voilà le givre qui s'y met à présent (il essuie les verres de son binocle.) Maintenant, orientons-nous et reprenons notre chasse à l'héritière... *d'zi !* Ah ! sacrelotte ! Voilà mon animal de tailleur ! Le 20 Janvier et par un temps qui rafraîchit tout, même la mémoire des marchands d'habits !... Plus de doute, il vient droit à moi ! Oh ! toi, attends un peu... je vais te faire voir un mouvement tournant auprès duquel ceux de l'armée prussienne n'auraient été que de la St-Jean ! *d'zi ! d'zi ! d'zi !*

Ernest relève son collet, fait volte-face e s'évapore dans la brume.)

UN GOMMEUX (en extase.)

Hein ! comme c'est exécuté ? A-t-il du patin, ce scélérat d'Ernest !

\*\*

M. LEBRANCHU (un châte et un manchon sur les bras ; ses dents remplacent avantageusement une paire de castagnettes et jouent, sans retenue, une sorte de cachucha.)

La bi... bise est bien pi... piquante ; si nous rentrions. Eudo... doxie ?..

NARCISSE (un beau blond, à la barbe soyeuse, que von Bismarck enrôlerait certainement dans ses cuirassiers blancs.)

Déjà ? Mais il y a une heure à peine que nous sommes sur la glace ! Ah ! M. Lebranchu, si vous saviez combien cet exercice est salutaire à Madame !

M<sup>me</sup> LEBRANCHU (rajustant avec sollicitude le cache-nez de son mari.)

Voyons, mon chéri, encore un petit tour ; cinq minutes, tout au plus...

MONSIEUR LEBRANCHU (concentré et à voix basse.)

Eudo... doxie, vous vous appuy... puyez trop fa... familièrement sur l'épau... paule de Monsieur Narcisse. On vous observe et l'on vous cri... critique.

M<sup>me</sup> LEBRANCHU (d'un ton de reproche.) Ah ! mon ami, un tel soupçon !

LEBRANCHU.

Je ne soup... soupçonne pas... Si je te soup... soupçonnais, nous ne serions plus ici... mais je te mets au coucou... rant des cancan... cans qui circulent. Voilà tout...

M<sup>me</sup> LEBRANCHU.

Sois tranquille... je n'aime que toi !

LEBRANCHU.

Si j'en doudou... tais, te laisserais-je papa... tiner avec Monsieur ?

NARCISSE (qui a fait semblant de rajuster un patin.)

Je suis à vos ordres, Madame.

M<sup>me</sup> LEBRANCHU.

A bientôt mon Loulou ! (en partant, à Narcisse :) Quelle scie !

M. LEBRANCHU (de loin.)

Va doucement ; sois prupru... dente !

M<sup>me</sup> LEBRANCHU (patinant.)

Les maris jaloux, que c'est bête ! (Narcisse lui baisse la main.) Finissez... on nous observe ! Ah ! mon Dieu, prenez garde ! où me conduisez-vous donc ! !

(Monsieur Narcisse, trop préoccupé des petites mains et des beaux yeux de la charmante Madame Lebranchu, n'a pas aperçu un perfide monticule sur lequel ce couple fortuné vient échouer. Madame Lebranchu tombe sur Narcisse de la façon la plus pittoresque...)

M. LEBRANCHU (agitant le châte et le manchon avec désespoir.)

Ma femme ! Eudodoxie ! !

GUGUSTE (enfant terrible de la plus belle eau, tirant la langue à M. Lebranchu :)

Qui vient voir la lune ? ?

O. NYX.

## Aurore.

Tout est fête dans la nature  
Le soleil monte radieux  
Et l'allouette à la voix pure  
Lance son hymne vers les cieux.

Dans les buissons verts, la fauvette  
Redit sa gentille chanson ;  
Du grillon la voix aigrelette  
S'élève de l'humble sillon.

La fleur, humide de rosée  
Se redresse dans sa fraîcheur  
Et chaque nue est embrasée  
D'une purpurine lueur.

La chouette, toute honteuse  
A regagné le vieux donjon,  
Fuyant la splendeur glorieuse  
Que jette le premier rayon.

Tout te salue, ô douce Aurore,  
Dans ce beau concert matinal  
Depuis la voix la plus sonore  
Jusqu'au plus humble végétal.

Quand pourrons-nous, d'un chœur sublime,  
Te saluer avec fierté,  
O toi, qu'attend chaque victime,  
Aurore de la liberté ?

Quand paratras-tu radieuse  
Et relevant les humbles fronts,  
De l'humanité malheureuse  
Essuyant les nombreux affronts ?

A ton aspect saint, l'ignorance  
Fera place à la vérité,  
Et les hommes, dans l'abondance,  
Connaitront la fraternité.

Par toutes les mains engrangée  
La blonde gerbe de bon grain,  
Entre chacun bien partagée  
De tous apaisera la faim.

Les peuples de vaines frontières  
Effaceront jusqu'aux jalons,  
Et feront des socs, pour la terre,  
De l'acier des derniers canons.

Idéal, rêve du poète,  
Aurore, quand te verrons-nous ?  
Pour l'accueillir notre âme est prête  
Et nous t'attendons à genoux.

FÉLIX WAGENER.

## PRÉDICTIONS POUR 1879.

AVRIL.

Pour le 1<sup>er</sup> de ce mois, on annonce l'exposition à l'Hôtel-de-Ville des plans et projets d'améliorations que l'on veut apporter au quartier de l'Est : Les habitants des Vennes, Boyerie, Fétille, s'empressent d'aller admirer ce qui doit réaliser leurs justes desirs, mais ils restent stupéfaits en ne voyant que du papier blanc et immaculé.

\*\*

Où la pudeur va se nicher ! Madame T' de notre haute finance inventera les chemises-sacs et M<sup>lle</sup> P' directrice d'école de l'État des pantalons à sous-pieds pour dames.

\*\*

De jeunes élèves de l'école moyenne trouveront un nouvel emploi pour la gomme élastique : Elles prendront un brevet sous la firme sociale H. et K.

\*\*

Des enfants d'Israël trouveront plus agréable de remplacer l'agneau pascal par de jeunes brebis chrétiennes ; seulement si ces blondes victimes sont sacrifiées, elles ne seront pas immolées et si elles sont croquées elles ne seront pas mangées. A cet effet, il sera créé dans un des faubourgs un petit parc aux cerfs genre Louis XV, dont l'entrée sera regardée comme une grande faveur par de jeunes ingénues désireuses de s'offrir en holocauste aux descendants d'Abraham.

\*\*

A l'occasion des jours de Pâques, le ministère libéral se rendra en corps pour communier à l'église de St-Jacques de Caudeberg, dont le curé distribuera à chacun des hommes d'État des indulgences plénières pour la bonne volonté qu'ils montrent en faveur de notre mère la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine.

MAL.

Les beaux jours étant revenus, l'administration communale, pour amener les promeneurs sur le plateau de Cointe, y établit une grttee de notre dame de Lourdes. Les promenades ne désemplissent plus de monde.

\*\*

Le rossignol se fait entendre ; cela varie un peu les plaisirs des abonnés du grand théâtre, que M. Elté n'a pas habitués aux voix harmonieuses et qui ne regrettent que M<sup>lle</sup> Guérin la plus mélodieuse des fauvettes.

\*\*

Un horticulteur bien pensant dessinera. en plantes à feuillage varié, les armes papales dans le parc mosaïque devant la statue de Grétry. On fera des dépenses folles pour l'ornementation des promenades et des jardins publics : Le square de la place de la Cathédrale comptera jusqu'à quatre variétés de fleurs !

\*\*

Un mari ayant perdu sa moitié qui était très cancanière, la conduit à Robermont et la voyant couchée dans ce lieu de repos, ne peut empêcher ce cri du cœur : « Voilà les premiers voisins avec lesquels elle ne bavardera pas sur mon compte ! »

\*\*

Un élève de l'école d'agriculture de Gembloux, à qui l'on demande quel est le légume le plus productif, répond sans hésitation que c'est la carotte orthodoxe, dont les résultats sont les plus surprenants... ; on sème des absolutions et on récolte... des héritages.

JUIN.

Les idées libérales commençant à se faire jour en France et la réaction contre le parti ultramontain devenant tous les jours plus forte, le gouvernement libéral de Belgique établit un cordon sanitaire à la frontière, dans le but d'empêcher ces idées de progrès de venir troubler la sainte quiétude de Nos Seigneurs les Evêques, pour lesquels on ne sait plus quels ménagements inventer.

\*\*

Le préposé à la perception de l'impôt sur les marchands de la voie publique, veut obliger un curé qui porte la communion à

un malade à payer la redevance sous prétexte que c'est là une marchandise très productive, il en reçoit... la malédiction.

\*\*

On forme une légion pour l'Afrique. Nos Seigneurs les Evêques y font fourrer les officiers et soldats aux idées libérales et progressistes qui pourraient corrompre l'armée. En les voyant partir et espérant ne jamais voir leur retour, ils se frottent les mains en s'écriant : Bon débarras !... On nomme deux aumôniers pour cette expédition, mais ils ont soin de rester à Bruxelles pour toucher les 3000 frs. qui sont alloués à chacun,

\*

Une jeune femme aimable et spirituelle, congédie son amoureux parce qu'elle l'a vu se montrer poltron dans un incendie et tourner le dos au danger : En apprenant ce fait, un journaliste lui adresse le quatrain suivant :

Laurent, votre patron rôtit à petit feu :  
Votre amant, au contraire évite une brûlure ;  
Il devrait, de cela ne se faire qu'un jeu,  
Lui qui de vos beaux yeux brava la flamme pure!

BEN BOLT.

(La suite à un prochain numéro.)

THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

Deux excellentes reprises, *la Cagnotte* et *le Chapeau de paille d'Italie*, qui sont aux henneguinades ce qu'un verre de Moët est à une décoction de réglisse, ont agréablement varié les plaisirs un peu monotones offerts au public par le Gymnase. *La Princesse Georges* et *la Dame aux Camélias* ont valu à M<sup>me</sup> Brémond, un succès incontesté auquel est du reste habituée la vaillante artiste.

L'«intermède» du *Pavillon de Flore* a fait son apparition mercredi au Gymnase.

M<sup>lle</sup> Lecerf nous a dit : *Je suis gourmande*, de façon à nous donner le désir de la croquer, M<sup>me</sup> Canon, détaille artistement ja bluette, et possède une voix chaude et sympathique qu'elle manie avec goût. Son succès a été vif et mérité. M. Lefebvre a été applaudi dans son grotesque plaidoyer intitulé : *l'Avocat des dames*.

Voici l'hiver.

ROMANCE.

Voici l'hiver, ô Blonde tourterelle !  
Depuis longtemps par de plus doux climats  
Nous avons vu s'envoler l'hirondelle.  
Déjà le vent, précurseur des frimats  
Souffle sur nous, au seuil de la chaumière.  
Près du foyer, ranimons nos amours.  
Viens dans mes bras, amante du mystère,  
Et redis moi que tu m'aimes toujours !

Voici l'hiver, ma Léona chérie !  
Le ciel répand des milliers de flocons ;  
Et la maison par la neige est blanchie.  
Autour de l'âtre, où nous nous réchauffons,  
Dans un baiser oublions nos misères :  
Endormons-nous sur le lit des amours ;  
Et, me flattant de nos douces chimères,  
Répète moi que tu m'aimes toujours.

P. LE GRAND.

CERCLE D'ESCRIME ST-GEORGES.

L'assaut organisé Jeudi 16 Janvier, par cette Société, au profit de P. Hauweghem, son ancien maître d'armes, a parfaitement réussi. La séance présentait d'ailleurs le plus vif intérêt et les différentes parties de pointe, de sabre, de canne, d'escrime à la bayonnette, de boxe française qui se sont

succédées et dont la plupart ont été chaudement et loyalement disputées, ont été fort applaudies.

Plusieurs maîtres d'armes les plus distingués du pays avaient répondu à l'appel du *Cercle St-Georges* : citons MM. Charlemont, professeur d'escrime à Bruxelles, Mertens, De Rothe, Pourveur, maîtres d'armes aux régiments des grenadiers et des guides et à l'école militaire; Smets, professeur d'escrime à Verviers; Lepourez, de Lize-Seraing, qui a fait une magnifique partie de boxe française avec M. Charlemont. Seuls, des membres du *Cercle St-Georges* ont fait la partie avec les tireurs invités : M. L. Poncin, vice-président du Cercle a lutté avec distinction contre M. Pourveur, (pointe) et contre M. De Zutter, maître d'armes du Cercle, (sabre); la partie de pointe entre MM. Charlemont et Alfred Wéry, a été des plus brillantes; les frères de Ronge, bien que n'étant pas inscrits au programme, ont bien voulu faire une partie de bâton, qui a soulevé, à différentes reprises, les applaudissements de la salle. Ces Messieurs, travaillent avec tant de précision et de légèreté qu'il n'emploie ni gants ni masques. — Cornesse, lisez-moi ça et vous renoncerez pour toujours à la ferblanterie. — Signalons encore comme ayant été vigoureusement enlevées les parties de pointe entre MM. Jaumin, professeur d'escrime à Liège et Mertens, entre MM. De Rothe et Fick, amateur du Cercle et l'assaut d'escrime à la bayonnette entre MM. Démanet et De Zutter, maîtres d'armes.

Les musiques des 9<sup>me</sup> et 11<sup>me</sup> régiments de ligne sous la direction de MM. Van den Bogaerde et Christophe, prêtaient leur concours à cette fête de bienfaisance et ont exécuté avec ensemble un brillant programme.

Le public était nombreux; l'élite de la Société avait répondu à l'appel du *Cercle St-Georges*. Nous avons été heureux de remarquer la présence de M. le général de Savoie, commandant la division, à cette fête, organisée par une société civile, en faveur de la famille d'un vieux militaire, ancien combattant de 1830.

En somme, le succès a été complet et surabondamment prouvé par le résultat financier.

Le produit de la séance, a été de fr. 1382-20  
Location et éclairage de la salle, frais d'affiches, de programmes, etc. . . . . 0000-00

Reste fr. 1382-20

Laquelle somme a été versée dans les mains de ce bénéficiaire.

Charles LE TÉMÉRAIRE.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Les éternelles *Cloches de Corneville* ont fait leur réapparition rue Surlet. MM. Ruth veulent absolument arriver à la centième.

Courage, encore un bon coup d'épaupe et nous l'aurons. Ce sera un événement, accompagné de surprise, dit-on... mais chut!...

Tout de même, je crois que pareil fait ne s'est jamais passé à Liège. M. E. Louis, donnait le *Juif-errant*, le trop fameux drame d'Eug. Sue pour son bénéfice. Inutile de dire l'ovation qui a été faite à l'intelligent régisseur-général; tout Liège, habitué des théâtres, était au Pavillon, aussi quelle foule, et quelle recette..., qui osera dire désormais que les Liégeois ne sont pas reconnaissants! L'exécution de la pièce a été passable. Ah! il y avait aussi dans l'intermède ce bon gros Raskin qui a chanté ma *Pélagie* avec cette gaieté naturelle qu'il sait si bien communiquer à son public. Aussi, quel succès!...

M. Worms, notre excellent jeune comi-

que, nous a offert, pour son bénéfice, la 1<sup>re</sup> de : *Les provinciales à Paris*.

Que dire de la pièce de Najac et Moreau ? Elle donne il est vrai fort peu de prise à la critique, mais elle est il faut bien l'avouer, fort amusante. La triple intrigue qui se noue et se dénoue dans cet amusant imbrogléo est inénarrable. C'est une succession de grosses farces qui ne sont pas toujours très spirituelles, c'est un peu l'esprit de tout le monde. Il y a quelques fort jolies scènes, à côté de choses fort incolores, et un 3<sup>me</sup> acte fort, fort amusant, grâce à un grand nombre de personnages qui vont et viennent, à une demi douzaine de portes numérotées, lesquelles donnent lieu aux méprises et aux complications dont Hennequin possède le secret. Nous reviendrons sur l'interprétation, lorsque la pièce sera, comme on dit, bien dans son assiette.

En somme, c'est un succès; et toute le monde voudra aller rire à ventre débou-tonné.

Notre article étant déjà bien long, force nous est de remettre à quinzaine notre appréciation sur l'interprétation de : *L'Ile de Tulipatan*.

EGO.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs le bénéfice de M. Lafaye, l'inimitable Cordenbois, de la *Cagnotte*.

C'est un excellent et digne artiste, il mérite toute la sympathie du public, lequel nous n'en doutons pas, viendra en foule à cette intéressante soirée qui aura lieu mardi prochain 28 courant.

E.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 1/2 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE 26 JANVIER 1879.

Représentation extraordinaire.  
Pour les détails, voir l'affiche de ce jour.  
S'adresser pour la location à M<sup>me</sup> SIMON, galerie du Gymnase.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE 26 JANVIER 1879.

Le grand succès du jour. *L'Union, Troupe Bourbonnel, Folchini, Martinelli*, composée de 8 personnes, dans ses exercices de Gymnastique et de Singeries Brésiliennes.  
*Spectacle extraordinaire.*

Bureau de location, chez M. Thiry, place du Théâtre, 2, et rue Grande-Bèche, 15.

A LA GRAPPE DE RAISINS.

Montres et Chaines en or et en argent  
PENDULES ET HORLOGERIE  
Atelier de réparation d'Horlogerie et de Bijouterie en tous genres, parfaite garantie  
CHAINES, CLEFS, VERRRES, CORDONS, ETC.  
Vente par abonnement au mois et à la quinzaine  
DE MONTRES, CHAINES, BIJOUTERIES, ETC.  
ALPHONSE GALET,  
HORLOGER-BIJOUTIER,  
Rue Ste-Marguerite, 25, Liège.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,  
rue Trappé, 2.  
CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

TAVERNE ST-CHRISTOPHE

TENUE PAR  
G. RYNDERS-GÉRARD,  
7, place St-Christophe, 7, Liège.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Léopold Jaumala, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inéxplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, N° 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin.  
Discrétion absolue.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées  
Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

PILULES ET ONGUENT  
HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

LA GAZETTE DES FAMILLES

CONTENANT LA TROISIÈME ÉDITION DE

L'ELEGANCE PARISIENNE

Revue Artistique et Littéraire de la Mode, paraît toutes les semaines en un texte illustré des modes les plus nouvelles et les plus pratiques, créées par les premières maisons de couture de Paris, et publie tous les quinze jours un patron découpé de grandeur naturelle, ainsi qu'une grande et très-belle gravure coloriée.

PRIX D'ABONNEMENT : France, Belgique et Union postale : 18 fr. par an; 14 fr. 50 pour 9 mois; 10 fr. pour 6 mois; 5 fr. 50 pour 3 mois. — Autres pays : 24 fr. par an; 18 fr. 50 pour 9 mois; 13 fr. pour 6 mois; 7 fr. pour 3 mois.

Prix du N° simple : 25 centimes; avec patron découpé et gravure coloriée, 1 fr. 25.

En supprimant les gravures coloriées, on peut recevoir ce même journal illustré toutes les semaines, avec patron découpé tous les quinze jours, au prix de 11 fr. par an; 8 fr. pour 9 mois; 6 fr. pour 6 mois, et 3 fr. 50 pour trois mois. — Cette combinaison n'est possible que dans l'Union postale européenne.

Pour qu'aucun abonnement ne prenne fin plus tard que fin décembre, tous les abonnements de 9 mois commencent, facultativement, des mois de janvier, février, mars ou avril; les abonnements de 6 mois commencent, facultativement, tous les mois, de janvier à juillet, et les abonnements de 3 mois commencent aussi de tous les mois, de janvier à octobre.

Pour la France, envoyer les demandes d'abonnement, contenant un mandat de poste français, à l'adresse de  
M. SAUVA 2, rue de Valois, Palais-Royal, à Paris.

Pour la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Allemagne et tous autres pays, adresser les demandes d'abonnement, contenant un mandat de poste belge ou international, à  
M. THIRIFOCCO, 44, rue Saint-Jean, à Bruxelles.

Il ne sera répondu qu'aux demandes accompagnées du montant.

En Belgique, les abonnements sont reçus dans tous les bureaux des postes.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

# CARICATURES



— Comment, tu me couvres de sel!  
— Tu es si froid à mon égard que j'ai voulu essayer de fondre les glaces.



— Comment, une pareille familiarité!  
— Mon ami, c'est Oscar qui veut me prouver que le patin développe le... jarret.



— En attendant la construction du pont entre Herstal et Wandre, les habitants ont engagé l'acrobate Blondin pour les brouetter d'une rive à l'autre.



**Les terrasses.**  
— Pour moi, chère amie, je préfère un terrain incliné, surtout s'il y a du gazon.



— Signez, mon brave, on vous rendra votre désert.



Il leur sera beaucoup pardonné, parce qu'elles ont beaucoup signé.



— Dernière ressource pour être en vue si l'on maintient les terrasses.

*C'était bien la peine assurément De tant discuter ce beau plan.*



— Peste soit des terrasses, les habitants du quai de l'industrie ne pourront admirer la fraîcheur de mon linge.

— Et moi, confrère, la blancheur de mon nez.



— Vous voulez supprimer les terrasses?  
— Pourquoi pas, faire et défaire c'est toujours gaspiller.



— Voyez, le beau point de vue qui va nous échapper.

— Charmante, charmante en effet.



— Moi, les terrasses ça me va; l'habitude de regarder en dessous.